

### Questions orales

Je ne vois pas l'utilité de donner un exemple étranger. En vérité, si les autres pays suivaient l'exemple que donnent le gouvernement et les agriculteurs canadiens, ils nous épargneraient bon nombre des difficultés que nous éprouvons sur le marché international.

#### LES PRIX DU MARCHÉ—LA POSITION DU MINISTRE

**M. Vic Althouse (Humboldt—Lake Centre):** Monsieur le Président, ma question supplémentaire s'adresse au même ministre. S'il est résolu à ne pas intervenir et à laisser les agriculteurs aux prises avec les lois du marché, est-ce à dire qu'il s'en lave les mains et que des institutions comme la Société du crédit agricole pourront recommencer à saisir les exploitations? N'a-t-il aucun espoir de voir le prix des céréales remonter, alors que le marché laisse prévoir une baisse de 20 p. 100 cette année, après une chute de 20 p. 100 l'année passée? Est-ce une façon de dire aux agriculteurs qu'il est inutile de produire et qu'ils devraient abandonner leur exploitation?

**L'hon. John Wise (ministre de l'Agriculture):** Monsieur le Président, quelle observation stupide. Chacun sait à la Chambre que les gouvernements doivent et peuvent intervenir . . .

**M. Broadbent:** Mais ne le feront pas.

**M. Wise:** Sûrement, personne à la Chambre n'est d'avis que le gouvernement canadien, voire ce gouvernement, qui a tant fait pour l'agriculture canadienne, devrait dicter aux agriculteurs leur programme de semences pour la campagne de 1987. Ce n'est sûrement pas ce que le député réclame.

**M. Broadbent:** Bien sûr que non. Vous avez raison.

\* \* \*

### L'ENVIRONNEMENT

#### LES PLUIES ACIDES—L'ANNONCE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

**L'hon. Chas. L. Caccia (Davenport):** Monsieur le Président, en l'absence du premier ministre, ma question s'adresse au ministre de l'Environnement. Selon la Presse canadienne, le premier ministre aurait dit aujourd'hui que le président Reagan a fait un geste très important en annonçant son intention de trouver des fonds pour financer des projets utilisant de nouvelles technologies pour réduire les pluies acides. Comment le premier ministre peut-il prétendre qu'il s'agit d'un geste très important alors que ce sera du pareil au même, c'est-à-dire encore de la recherche, et que le président n'a pas promis de réduire les pluies acides, qu'il n'a fixé aucun pourcentage de réduction, aucune échéance, aucun programme mais qu'il s'est seulement engagé à faire plus de recherches?

**L'hon. Tom McMillan (ministre de l'Environnement):** Monsieur le Président, on dirait que le député de Davenport est congénitalement incapable de supporter les bonnes nouvelles. Il reconnaîtra honnêtement que j'ai critiqué probablement

autant que quiconque à la Chambre l'inaction du gouvernement américain à la suite de la dernière rencontre entre le premier ministre et le président. Il reconnaîtra aussi avec la même honnêteté que la déclaration que le président des États-Unis a faite aujourd'hui est importante à tous points de vue. C'est probablement la première fois qu'un président des États-Unis s'engage d'une façon aussi précise et aussi catégorique à collaborer avec notre pays à la lutte contre les pluies acides.

Il y a encore beaucoup à faire. Le président et le premier ministre se rencontreront à Ottawa dans quelques semaines à ce sujet. Je me réjouis surtout que le président se soit engagé aujourd'hui à prendre des mesures précises à l'avenir. C'est grâce à une telle coopération internationale que l'on obtient des résultats.

#### ON DEMANDE LA SIGNATURE D'UN ACCORD ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

**L'hon. Chas. L. Caccia (Davenport):** Monsieur le Président, selon le même article de la Presse canadienne, le ministre de l'Environnement ne semblait pas très heureux lui-même de cette nouvelle. Il aurait dit: «Nous n'avons pas apposé notre signature . . . ». Le ministre de l'Environnement peut-il assurer à la Chambre et aux Canadiens qu'à la prochaine rencontre au sommet en avril, le premier ministre obtiendra du président Reagan qu'il signe un accord avec le Canada prévoyant la réduction mutuelle des pluies acides?

**L'hon. Tom McMillan (ministre de l'Environnement):** Monsieur le Président, je ne veux pas être sectaire ni faire de comparaison désobligeante mais on sait que le gouvernement dont le député de Davenport faisait partie a rompu les négociations sur les pluies acides avec les Américains en juin 1982. C'est au premier ministre qu'on doit d'avoir remis les pluies acides au programme. Il a remis la question sur ses rails. Au Canada, nous n'avons pas encore obtenu l'accord que nous voulons, mais les mesures que Washington a annoncées aujourd'hui représentent une étape très importante dans cette direction et il faut en reconnaître le mérite au premier ministre.

\* \* \*

### L'AGRICULTURE

#### LES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS—L'INCIDENCE POSSIBLE SUR L'INDUSTRIE LAITIÈRE

**M. Stan J. Hovdebo (Prince-Albert):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. Ce dernier sait bien qu'un accord de libre-échange qui autoriserait la libre entrée de produits alimentaires au Canada causerait beaucoup de tort à l'industrie alimentaire canadienne. Le gouvernement, tout en déclarant qu'il va protéger les offices de commercialisation de produits agricoles et la gestion de l'offre, envisage-t-il d'autoriser la libre entrée des produits laitiers américains au Canada dans le cadre de l'accord de libre-échange envisagé?